

Erreurs amoureuses. A Lyon. Par Jean de Tournes. 1549. Avec Privilège.

Sources :

- Pontus de Tyard, *Œuvres complètes I*, éd. Eva Kushner, Paris, Champion, 2004, p. 145.
- Pontus de Tyard, *Erreurs amoureuses*, éd. Guillaume de Souza, Publications de l'Université de Saint-Étienne, coll. « Texte et Contre-textes » n°9, Saint-Étienne, 2009, p. 132.

Ré-éditions :

- *Erreurs amoureuses, Augmentées d'une tierce partie. Plus, Un Livre de Vers Liriques*. A Lyon Par Jan de Tournes, 1555.
- *Les Œuvres poétiques de Pontus de Tyard, Seigneur de Bissy : Asçavoir, Trois livres des Erreurs Amoureuses. Un livre de Vers Liriques. Plus Un recueil des nouvelles œuvres Poëtiques*. A Paris, Par Galiot du Pré, rue S. Jaques, à l'enseigne de la Galere d'or. 1573.

LXVII

Il ne fault point au Flaman reprocher,
Et le juger moins subtil en peinture,
Si de tirer en ceste pourtraiture
Les beaux traitz d'elle il ne peut aprocher.

5 On ne me doit au ranc aussi coucher
Des ignorants, & taxer pour injure,
Si je ne puis par diverse escriture,
Suffisamment sa louange toucher.

Car au parfait de sa grand' beauté peindre,
10 Ne pourroient pas les deux pinceaux atteindre,
L'un de Zeusis, & l'autre d'Apelles :

Ni à louer ceste ame tant gentile,
Seroit bastant¹ et l'un, et l'autre style
Du grave Sceve, et du doux Saintgelays².

¹ v. 13 : « Comprendre : "ni ne seraient suffisants pour louer cette âme si noble". » (note de l'éd. Guillaume de Souza)

² v. 14 : « Maurice Scève et Mellin de Saint-Gelais, renommés à cette époque, étaient connus en effet l'un pour le style élevé et réputé obscur de sa *Délie*, l'autre pour la "douceur" quasi proverbiale de ses poèmes. » (note de l'éd. Guillaume de Souza)